

CHOSSES DE FRANCE



A Chambre des députés a élu M. Jaurès comme l'un de ses vice-présidents. Ce choix est humiliant pour la France.

M. Jaurès n'est-il pas le chef reconnu du parti collectiviste, le chantre de la *Carmagnole* et de l'*Internationale*, l'homme qui s'est réjoui de la Triple Alliance, « contre-poids nécessaire au chauvinisme français et aux fantaisies franco-russes », le citoyen sans cœur qui publiquement a pris son parti de l'annexion à l'Allemagne de l'Alsace et de la Lorraine !

Mais l'élection de M. Jaurès est due malheureusement à l'absence d'un bon nombre de membres de la droite et du centre. Ce défaut de vigilance de la part des deux groupes de la Chambre française qui avaient le plus d'intérêt à empêcher une telle élection, inspire au chroniqueur du *Correspondant* les réflexions suivantes :

« C'est toujours la même chose ; ce sont toujours les conservateurs et les modérés qui s'en vont les premiers ; dans la conjoncture présente, ces déserteurs ont été les vrais responsables de l'issue du scrutin. Ils savaient bien pourtant quelle en était l'importance ; ils savaient bien, connaissant la vigilance accoutumée de leurs ennemis, que les socialistes ne s'en iraient pas si vite et qu'ils profiteraient de la majorité passagère que leur donnait le départ des opposants, pour enlever le vote. Rien de tout cela ne les a retenus ; ils avaient affaire ou plaisir ailleurs ; tout devait céder devant cette considération. C'est avec cette incurable légèreté que se sont perdues tant de fois les meilleures causes ».

* * *

Le *Figaro* raconte ainsi l'entrevue récente de M. Combes avec une religieuse :

« Il y a quelques semaines, la supérieure générale d'une congrégation autorisée était reçue par M. Combes et lui tenait ce langage :